

dégénérescence, mais, tout au contraire, la forme normale de la figure humaine.

L'asymétrie porte sur les os malaires : le droit se rapproche, dans sa partie la plus proéminente, de l'angle droit, tandis que le gauche, avec une courbe plus ouverte, s'infléchit vers l'arrière, et en même temps, dans bien des cas, un peu vers le haut.

Il en résulte une différence dans la forme et la position des bords des deux orbites, qui sont, à droite, presque dans le plan de la figure ; à gauche, dans un plan incliné en arrière. La mâchoire supérieure paraît déplacée à droite, sa surface gauche aplatie.

La différence entre les deux côtés peut, d'ailleurs, être renversée.

L'origine de ces asymétries serait, d'après l'auteur, dans la dernière période de la vie fœtale, dans laquelle le bassin exerce une pression sur la joue de l'embryon, c'est-à-dire sur la joue gauche, dans la position ordinaire de la tête, et, pour la seconde forme, sur la joue droite.

L'asymétrie serait donc une conséquence nécessaire de la position verticale de l'espèce humaine.

(C. R. Acad. des Sciences '08)

E. ST-JACQUES.

### Médication d'urgence par la réduction des liquides

Par Huchard et Fiessinger (*Journal des Praticiens*, 15 février 1908)

La réduction des liquides, au cours de certaines cardiopathies, surtout des cardiopathies artérielles, est capable de sauver les malades d'une mort imminente. Dans ces cas, on se trouve en présence d'une dilatation facile des cavités cardiaques : si celle-ci augmente et devient permanente, et que le barrage veineux reste irréductible, les boissons diurétiques ne s'éliminent presque plus par le rein et surchargent les tissus tout en élevant la tension veineuse et immobilisant le cœur dans une distension extrême.

Dans ces conditions, il faut tenir compte non-seulement de la diminution des urines, mais encore de la quantité des liquides ingérés : si le poids des malades augmente rapidement, il indique la formation d'œdèmes interstitiels précédant très souvent l'œdème périphérique. Si ce dernier apparaît, augmente rapidement, et que les médications rénale et cardiaque échouent, on arrivera, par la réduction des liquides, à des résultats remarquables.

Il faut alors, le premier jour, donner 500 grammes de lait et un litre d'eau mélangés, le deuxième et troisième jours, moitié lait et moitié eau, à partir du quatrième jour, le régime alimentaire où la réduction des aliments solides vient s'ajouter à celle des liquides. Concomitamment, on donne de la digitaline, dix jours de suite, un dixième de milligramme de digitaline cristallisée, interrompre cinq jours, reprendre cinq à dix jours. En même temps on donne deux cachets de 0,50 grammes de théobromine par jour.

De cette façon, on obtient cinq à dix jours de débâcle urinaire s'accompagnant de la disparition de la dyspnée et des insomnies. Mais si la diurèse n'apparaît pas, il faudra donner une injection de caféine de 0,25 grammes, une ou deux fois par jour : au bout de deux ou trois jours on pourra s'adresser à la digitaline, dont l'action est plus lente, mais aussi plus prolongée.

MASSON

### Traitement de la fièvre typhoïde

Par Boy-Teissier (*Marseille Médical*, avril 1908)

Trois ordres de symptômes permettent de schématiser le traitement de la fièvre typhoïde, ce sont : la fièvre, l'état du tube digestif, l'état cardio-vasculaire, l'état nerveux.

Dans le service de M. Boy-Teissier, on traite très rarement la fièvre par la balnéation, car celle-ci est inutile ou dangereuse quand elle est mal faite. Elle est remplacée par l'application de l'entéroclyse systématique chaque trois, quatre cinq ou six heures, suivant les indications du thermomètre. Le pyramidon alterne avec l'entéroclyse ou le remplace. Le pyramidon a été employé à la dose de 0,05, 0,10, 0,15 ou 0,20 centigrammes, chaque deux, trois, quatre, cinq ou six heures. Les chutes thermiques coïncident avec l'urination, l'humidité de la langue, l'absence d'obnubilation cérébrale.

On désinfecte le tube digestif soit à l'aide de petites doses de sulfate de soude, qui agit alors comme les composés sulfhydriques, soit à l'aide du calomel. La glace est appliquée sur le ventre dès qu'il y a du météorisme. Les hémorragies sont traitées par la vessie de glace. Enfin, on donne du collargol à l'intérieur à dose de 0,60 à 0,75 centigrammes.

Contre les phénomènes d'asthénie cardio-vasculaire, on utilise d'abord une potion composée d'ergotine, de strychnine et de spartéine. Si l'asthénie s'aggrave, on fait des injections d'huile camphrée, de strychnine et de